Les voyageurs n'aperçurent pas une seule colline entre eux et l'horison, jusqu'au quatrième jour après leur départ de Tien-Sing. Enfin ils virent au nord-oueſt s'élever quelques montagnes bleues, qui, étant situées au-delà de Pékin, annonçoient qu'on approchoit de cette ville. Deux jours après, le 16 août, les yacks jetèrent l'ancre à Tong-choo-foo, à-peu-près à la distance de douze milles de cette grande capitale.

Pékin eſt situé à l'extrémité occidentale d'une plaine immense, qu'ont probablement formée les terres entraînées par les torrens des montagnes voisines. La route qui la traverse conduit au palais impérial d'automne, appelé Yuen-min-Yuen, jardin de perpétuelle verdure, où l'on déposa les présens qu'on n'auroit pu conduire à Zhe-hol, sans qu'ils souffrissent du transport. Les détails suivans sont trop importans pour ne pas mériter d'être donnés en entier.

,, Dans la foule de peuple attirée près de Tong-choo-foo pour voir l'Ambassade, et dans tout celui que la curiosité avoit réuni par-tout où elle avoit passé depuis son entrée en Chine, les voyageurs ne virent pas un seul individu vêtu en mendiant, ou qui demandât la charité. A la vérité une partie assez considérable de ce peuple leur parut être dans un état voiſin de l'indigence, mais il ne s'y trouva pas un homme assez nécessiteux, ou assez habitué à demander l'aumône, pour implorer l'assistance des étrangers. On n'étoit pas, il eſt vrai, dans ces temps de calamité qui,